

EN VRAC...

LE FOUTT ! LE FOUTT ! LE FOUTT !

Le problème fondamental de la démocratie, c'est que les cons sont majoritaires partout. Il est probable que ce soit la pollution la plus répandue dans la biosphère.

Ainsi, pendant de nombreuses années, le personnage le plus populaire parmi les Français fut l'Abbé Pierre, ce vieux déchet clérical antisémite.

Miracle! Ces cons de français viennent probablement d'être touchés par la grâce: lors du dernier sondage en la matière, c'est une vedette du football, champion du monde en 1998 et champion d'Europe il y a quelques semaines, Zinédine Zidane, qui dame le pion à l'empapaouté sac-à-charbon. Vive le fottt!

TRAGEDIANTE! COMEDIANTE!

Quelques gouttes du sperme de Bill Clinton sur une robe de Monica Lewinsky ont fait plus que le nez de Cléopâtre. Entre parenthèse, elle a eu du pot l'aimable stagiaire pompeuse de nœud de la Maison Blanche: du temps de l'ivrogne Mc Carthy, on l'aurait accusée d'être un agent du KGB chargée de «déstabiliser» le président; tant il est vrai que le plaisir peut être agréablement déstabilisant. Campagne électorale oblige: Clinton n'en a pas fini de battre sa coulpe en public pour se faire pardonner pas ses cons de sujets étasuniens coincés du zizi. Nos «chiennes de garde» n'ont pas encore compris qu'en politique, il faut savoir piétiner sa fierté, sa dignité... mais elles apprendront vite. L'autre jour, il a quand même fait fort le joueur de saxo: confession publique télévisée devant plus de quatre mille pasteurs (à bas la calotte! à bas toutes les calottes!) suivie d'une absolution publique... et télévisée. Ce qu'ils doivent être chiant les programmes là-bas: mauvaise comédie de boulevard ou/et bondieuserie.

Le choix de nos frères Étasuniens est stressant, quasiment tragique. Ou bien ils oublient les frasques extraconjugales de leur cow-boy obsédé sexuel et élisent son ancien vice-président plus ou moins écolo, ou bien, ils font la courte échelle à un tueur en série. Le plus dangereux n'est peut-être pas ce dernier...

UN AGENT PEUT EN CACHER UN AUTRE

Au début des années 80, même en faisant la gueule, on se déclarait solidaire de Lech Walesa et on manifestait, bien qu'on soit certain qu'il était un agent du Vatican. Ce qui fut confirmé quelques années plus tard. Sur le moment, il s'agissait à l'Est de lutter contre les résidus du stalinisme. L'intérêt - si on peut dire - des régimes totalitaires c'est qu'ils conservent des archives. Du côté de Gdansk, ou de Varsovie, l'ouverture de certains dossiers sensibles vient de montrer que Lech Walesa, depuis environ 1970, était aussi un collaborateur de la police politique polonaise. Chez les cléricaux, c'est une tradition d'être agent double, au moins.

JMJ: JOURNÉES MONDIALES DE LA JOUISSANCE

Faut pas paniquer les copains devant le déferlement de propagande dans les chaînes de télé - y compris celles pour lesquelles vous payez une redevance - en faveur du grand cirque de Jeanpolski qui fait venir à Rome des centaines de milliers de jeunes, objets de manipulations mentales depuis leur naissance, pour les avoir sous la main, le vieux cochon.

Selon une sociologue interviewée par un quotidien du soir, tout ça c'est du bidon, les jeunes y viennent pour se donner du bon temps et de retour au pays y vont quand même plus à la messe.

Le grand raout de Rome, ça serait surtout un grand foutoir. Dieu-Jicé et son pape ont tout prévu: sans pilule et sans préservatif, ça va faire plein de fœtus porteurs du sida. Le pied pour ces sado-masos!

La pipe au papa du pape Jeanpolski pue toujours.

CES GENS SONT-ILS DES PERSONNES?

Les bons cathos racistes lorrains ne veulent pas d'un rassemblement de tziganes protestants au fond de leurs jardins. Ces «*gens du voyage*», comme on dit en franchouillard ultramoderne, étant des voleurs de poules et peut-être d'enfants, on les envoie exercer leurs talents chez les copains d'ailleurs.

Du temps que j'étais gamin, il y a plus d'un demi-siècle, les «*gens du voyage*», c'étaient les forains des fêtes-à-Neuneu et les «*enfants de la balle*», c'est-à-dire les gens du cirque; quant aux tziganes, gitans, roms, romanichels (vous savez: les voleurs de poules et d'enfants qui se trimballaient dans des verdines tirées par des chevaux efflanqués), c'étaient tout bêtement des nomades.

Et puis est tombée la chape de plomb stalino-macarthiste du causer politiquement correct servie par ses grandes prêtres et grandes prêtresses. On nous presse, d'abord poliment, pour commencer, d'utiliser un vocabulaire standard hygiénique, pasteurisé, incolore, inodore et insipide, sans couilles et sans ovaires. «*Nomades*», c'est «*péjoratif*», alors on peint les nomades en «*gens du voyage*».

Les cons qui sont à l'origine de ces niaiseries appartiennent à cette culture imbécile selon laquelle «*au commencement était le Verbe*». Ils croient qu'ils peuvent changer les choses en changeant les mots. Des révolutionnaires en papier-cul! En bordure de la route nationale 89, à l'entrée Est d'Eymoutiers, se trouve un terrain vague. Il y a un demi-siècle vous pouviez y voir un écriteau portant: «*stationnement interdit aux nomades*». Aujourd'hui, un écriteau semblable vous propose tout aussi abruptement: «*stationnement interdit aux gens du voyage*»! CQFD.

QUAND LE «CHE» S'ÉCLATE

Libé est certainement le quotidien le plus politiquement pourri de la presse française, mais il offre parfois des lectures roboratives.

Ainsi, le samedi 2 septembre un entretien avec un Jean-Pierre Chevènement percutant. Un coup sur les Khmers Vers qui «*doivent cesser de vouloir imposer leurs dogmes au nom des peurs qu'ils cultivent méthodiquement dans l'opinion*». Et plus loin: «*Dominique Voynet - Mahatma Gandhi, même combat*». Même si ce n'est pas cela qui va nous faire adhérer au MDC, on ne refuse pas de se régaler d'une bonne ration de petit lait.

Un coup sur les «*nationalistes ethnicistes*» corses: «*Le FLNC, c'est Le Pen plus le pain de plastic et le révolver*». Bof, le «*Che*» aurait pu être plus réaliste en remplaçant révolver par kalach et ethniciste par raciste; mais on ne va quand même pas regretter que le nazillon Talamoni en prenne plein la gueule.

Marc PRÉVÔTEL.
